pour l'académie de chirurgie

Observation

Sur une rétention d'urine, suivie d'un Depôt au Perinée, avec Gangrêne aux bourses par Mr Bagin, Chirurgien ~~ordinaire des hopitaux du Roy~~ à Cayenne.

Le 17. du mois de novembre de cette année, je fus appellé pour voir Mr. Ligoigne habitant de cette Colonie, atteint depuis quelques jours d'une difficulté d'urines assés considerable se plaignant d'une douleur très vive au Perinée. La fievre etoit violente et redoubloit tous les soirs, commençant toujours par un frisson très long.

Mon premier soin fut d'abord de tacher de vuider la vessie qui étoit extremement pleine depuis quelques jours, mais il ne me fut pas possible de pouvoir introduire la sonde; je ne m'oppiniatrai pas long tems à cette tentative, d'autant plus que l'irritation qu'on produit dans ce cas, ne fait qu'aggraver le Mal. je tentai d'introduire ma bougie qui entra [illegible] J'appliquai ensuite des Cataplâmes fort épais sur le Perinée et les bourses qui étoient déja considerablement engorgées. Je prescrivis au Malade une Diette assez sévère, et le mis à l'usage d'une Tisane avec la graine de Lin et la Guimauve que je nitrai légérement

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 28 d.7 n°24

je n'oubliai point les autres anti-flogistiques, et surtout la saignée que je repetai deux à trois fois par jour, je lui prescrivis également plusieurs lavemens par jour, avec des décoctions émolientes. je le fis entrer une heure soir et matin avant les pansements dans un demi bain de fauteuil: je changeai les cataplasmes trois fois par jour.

Malgré que je continuai tous ces moyens avec beaucoup de soin; les symptômes de la maladie augmentoient de jour en jour. Mais comme le séjour des urines dans la vessie avoit été considérable, il n'étoit guères possible de prevenir les suites facheuses que cette maladie sembloit déja annoncer. En effet leur infiltration ne se borne pas seulement au périnée, mais encore tout le tissu célulaire des bourses en étoit rempli.

Dès le deuxieme jour de l'introduction de la bougie dans l'urettre, les urines commencèrent à venir très bien, et le troisième jour elles sortirent en plein canal, et sans presque plus de douleur. Mais l'engorgement du périnée et des bourses augmentoit toujours de plus en plus, de même que la douleur, la fievre et les autres symptômes.

Le huitième jour tous ces symptômes sembloient être au plus haut dégré. Les testicules et les bourses étoient à peu près gros comme la tête d'un enfant de six mois. La peau de la verge et le prépuce étoient prodigieusement enflés mais seulement odemateux. L'engorgement du périnée faisoit une saillie très considerable, et dure comme une pierre. La fievre plus violente qu'à l'ordinaire, avec de petits redoublemens très fréquens et frissons irreguliers.

* Cette précaution est d'autant plus necessaire dans le commencement des inflammations, que ces cataplasmes, s'aigrissent en fort peu de temps, et par là ne remplissent plus l'indication.

La violence des accidens annonçoit une Suppuration prochaine. voyant qu'il n'étoit plus possible d'attendre la résolution, je tachai d'y concourir, j'adjoutai aux Cataplâmes anodins des feuilles de Coton et de médécinier tt avec quelque Substance grasse et huileuse.

Le neuvième jour il ne paroissoit aucun signe qui annonçât qu'il y eut encore du pus formé. La Tention du Périnée étoit toujours la même, et celle des bourses sembloit augmenter, de même que la fièvre qui étoit toujours violente mais sans frisson, Le Malade disant souffrir beaucoup moins surtout des Bourses.

Le dixième jour lorsque j'entrai dans la Chambre du Malade, je sentis une odeur Cadavereuse des plus forte. je me hatai vite de lever l'appareil; je trouvai tout le côté gauche des bourses, noir et entièrement Gangrêné. je Scarifiai d'abord tous les endroits: Ce qui donna issüe à une très grande quantité de Matière assés claire et roussâtre; je les lavai ensuite avec l'eau de vie camphrée et amoniac, et j'appliquai dessus un grand Emplâtre fort épais d'onguent Styrax, et par dessus le tout un Cataplasme à l'ordinaire.

L'odeur cadavereuse qu'exhaloit le malade, augmenta considerablement dans la journée, et on ne pouvoit presque plus habiter dans sa chambre, malgré le soin qu'on prit de l'arroser continuellement avec du fort vinaigre. Neanmoins la Gangrène ne fit plus de Progrès, et

ff Les feuilles de coton font à peu près le même effet que la mauve et la Guimauve en France. Le Médécinier est un Petique très fort, mais joint aux émoliens, il devient un très bon maturatif, et assés modéré.

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

les Chairs étoient presque dans le même état le Soir et la fièvre considérablement diminuée. Le Malade ne se plaignoit point de ressentir aucune douleur. Le Périnée paroissoit aussi un peu ramoli, mais sans la moindre fluctuation. —

Le premier jour, la Gangréne étoit entièrement bornée, et les Escares sembloient deja vouloir se separer d'avec les parties Saines. j'apperçus un peu de fluctuation au Périnée. je me determinai à en faire l'ouverture tout de suite. il en sortit d'abord une assiette pleine de pus mêlé avec de l'urine. Le delabrement étoit si considérable dans ses parties que je prolongeai mes doigts jusque dans la vessie, et le rectum étoit également ouvert de ce côté là. je garnis d'abord tous ces vuides avec de la charpie brutte, et des Seindons que je prolongeai aux endroits les plus profonds, et les plus éloignés, et je pansai le Scrotum Gangréné avec un digestif animé.

Dans les Pansements suivans, je fis d'abord des injections détersifs que j'animai d'un peu de Taffia + dans toutes ses parties, et surtout du Côté de la vessie, Les urines s'échappoient continuellement par le Périnée. je ne m'y oppolai point dans le premier jour, d'autant plus que le delabrement de l'urette qui s'étendoit jusqu'au Col de la vessie, étoit trop considérable pour qu'on eut pû s'y opposer. je prolongeai toujours de petits Seindons couverts d'un digestif animé aux endroits les plus profonds, et je garnis le reste de Bourdonnets et de Plumaceaux couverts du même digestif. je pansai également les Bourses, dont les Escarts de chair pourie tomboient en abondance. ce qui mit entièrement à decouvert tout le Testicule.

je continuai les pansements ainsi jusqu'à ce que le tout fut entièrement bien détergé: ce qui ne tarda pas long temps. Ensuite je n'employai pour les pansements qu'un mêlange de Beaume d'Arceus et de Neapolitain double. je tamponai le moins qu'il ne fut possible.

+ Liqueur Spiritueuse qu'on exprime des Cannes à Sucre qui est l'Eau de vie du païs.

enfin de ne point m'opposer aux ~~voyes~~ vües de la Nature qui est la régénération des chairs qui effectivement avoient eu lieu en fort peu de tems. Le Cours des urines se reprit peu-à-peu par la voye ordinaire, et elles ne sortoient même plus par le Perinée que lorsque le Malade urinoit volontairement. L'ouverture du Rectum qui communiquoit dans le foyer de l'abcès se ferma en fort peu de tems.

Voyant que les choses étoient en si bon état le dix à douzième jour de l'abcès l'ouverture de l'abcès, j'introduit alors une algalie dans la vessie, que j'obligeai le malade de porter nuit et jour, afin de m'opposer par là au passage des urines du Côté du Perinée. je continuai mes pansements à l'ordinaire, et au bout de quinze jours de l'introduction de la Sonde, le Perinée fut entièrement cicatrisé.

Comme la Moitié du Scrotum avoit été emportée, il fut un peu plus longtemps à guerir, il se forma une espèce de pellicule sur le Testicule découvert. La circonférence des bourses qui avoit été emportée, se rapocha peu à peu, comme une bourse, qu'on ferme de façon qu'il en resta fort peu couvert d'une simple Cicatrice, qui néanmoins étoit assez Epaisse. Le Malade fut parfaitement guéri au bout de deux mois.

Comme la Cause première de cette maladie étoit vrai semblablement des Cicatrices dans le Canal de l'urette, suite ordinaire de plusieurs Gonorées, je continuai très longtems l'usage des Bougies qui dilatèrent si bien le Canal, que le Malade urinoit mieux qu'il n'avoit jamais fait, et sans la moindre douleur, je l'exhortai d'y avoir toujours recours toutes les fois qu'il sentiroit le même embarras dans la déjection des urines.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Quoique je ne me sois servi dans cette Gangrène que des moyens connus de tout le Monde pour la Combattre, on me permettra de dire deux mots d'un remede que ce pais nous fournit, et duquel j'ai cru ~~devoir~~ entrevoir quantité de bons Effets. Ce remede que tout le Monde connoit, et qui sert de nourriture non seulement à tous les Negres, mais encore à une grande partie des créols, des Naturels du pais, et même des Europeens, est le manioc.

La partie du Manioc dont on a coutume de se servir comme anticeptique, est la Racine, et la maniere dont on l'employe est presque toujours en Cataplasme.

On prend une ou deux de ces racines que lon gratte avec un couteau, pour en oter la peau qui est fort tendre, ensuite on la coupe par petits morceaux, et on la pile dans un Mortier, jusqu'à ce que le tout fasse une espéce de pâte que lon peut mettre aisement en forme de Cataplasmes, dont on couvre toute la partie malade et Gangrenée. j'ai eu occasion de m'en servir ainsi plusieurs fois avec des succès étonnans, principalement à quantité de Negres, que des habitans m'envoyoient avec des mains des pieds, des jambes à moitié Gangrenés, suite ordinaire de piqures de poisson negligées. je pourrois même raporter quelques faits pour prouver la réalité de ce que j'avance, mais crainte d'un recit ennuyeux, je me bornerai seulement à un seul pour autoriser à faire usage de ce rémede.

Le six du mois de juin, je fus apellé pour voir un Negre qu'on avoit fait venir d'une habitation eloignée d'environ quatre Lieues de Cayenne. il y avoit huit jours qu'une Raye avoit piquée ce Negre précisement au milieu du Mollet de la jambe. Elle exhaloit déja une odeur Cadavereuse. j'examinai la partie qui ne paroissoit point du tout malade, rélativement à la couleur de sa peau ~~et le malade~~ qui est toujours la même

mais en la touchant, l'Epiderme se sépara de la peau et le malade disoit ne plus sentir aucune douleur depuis la veille. je commençai d'abord à faire deux ou trois grandes incisions sur ces endroits qui ne furent suivis d'aucune effusion de sang ni de la moindre sensibilité du malade. je continuai ces mêmes incisions, depuis la tache supérieur des muscles jumeaux, et du solaire, jusqu'à leur union pour la formation du Tendons d'achille. je lavai ensuite toutes les scarifications avec une forte décoction de Manioc, et je couvris le tout d'un grand cataplasme de la même racine.

Peu de tems après l'application de ce cataplasme, le malade disoit sentir des douleurs assés considérables, en effet ce topyque attira une inflammation assés vive à toute la circonference des parties saines, d'où s'établit bientôt une séparation louable, qui en peu de tems, détacha toutes les chairs mortes et pourries, de celles qui en étoient saines et vivantes.

je continuai ainsi à laver tous les endroits scarifiés et l'application des cataplasmes, jusqu'à ce que le tout fut entiérement détergé, ce qui arriva dans l'espace de quatre jours. Les muscles jumeaux, et le solaire furent tout à fait enlevés, de même que le Tendon d'Achille qui fut entiérement exfolié jusqu'à son attache au Calcaneum. il y eut aussi une grande partie du jambier postérieur et du long Peronier qui fut emportée et une partie de la face interne du Tibia fut decouverte. Lorsque l'ulcère fut bien détergée, je couvris le tout d'un plumaceau, couvert d'un digestif simple; que je continuai jusqu'à parfaite Guerison.

je me suis servi de ce rémede avec le même succès dans plusieurs Gangrénes produites par des causes à peu près semblables à celles que je viens de rapporter et de plusieurs autres provenans de la Piqure des animaux

Académie nationale de médecine Bibliothèque

venimeux, qui sont en grand nombre dans ce païs cy.

On peut encore employer le Manioc, comme puissant detersif, je m'en suis servi dans plusieurs ulcères extrêmement sales, baveux et remplis de pourriture que je n'avois pû parvenir à déterger par tous les moyens connus. Ce remede agissoit avec tant d'efficacité, qu'en très peu de tems les chairs devenoient belles, rouges et très sensibles, et la suppuration très louable.

La manière de s'en servir dans ces derniers cas, varie suivant la nature de l'ulcère. Si par exemple, elle est remplie de chairs pouries, il faut non seulement la laver d'une forte décoction de cette racine, mais aussi la couvrir d'un petit cataplasme, observer de le changer deux fois par jour. Si l'ulcère n'étoit que simplement baveuse et couverte de chairs molasses, il faudroit alors mettre environ trois à quatre ligne de poudre fine de cette racine qu'on a eu soin de faire sécher au soleil. Alors cette poudre agit comme un léger caustique; il se forme une légère croute qui du jour au lendemain, tombe. On continue pendant deux ou trois pansements jusqu'à ce que les chairs soient devenus rouge et belles et que la suppuration soit louable.

+. dernière

Cette+ manière dont j'ai observé que le Manioc agit, prouve, à n'en pas douter, que cette racine est légérement corrosif, et que son effet dans le cas de Gangrène dépend de l'irritation qu'elle produit aux parties encore vivantes et capable de contractibilité, d'où s'ensuit une légère flogose, et si l'on veut même une veritable inflammation qui borne toujours la Gangrène, et établit à l'extremité des vaisseaux sains, une suppuration qui bientôt détache les chairs mortes d'avec celles qui sont vivantes.

Ceci ne sçauroit neanmoins s'accorder, à ce que quantité d'habitans prétendent avoir observé sur cette racine

jls assurent que c'est un des plus puissant antiflogistique qu'on puisse employer; appliqué, disent-ils Sur des inflammations très violentes, ils les dissipent en fort peu de tems; en relachant d'abord les parties les plus tendües, et produisant ensuite une résolution très prompte.
je ne Sçaurois dissimuler que je n'ai pas eu occasion encore d'observer cet Effet du Manioc; je ne m'en suis servi jusqu'ici que dans le cas de Gangrène, dont malheureusement dans ce païs, on est exposé à reitterer les expérience s de même que ces Espèces d'ulcères dont j'ai deja parlé.
Ce qu'il y a de vrai Semblable Sur cette racine, c'est que mangée Sortant de terre et Sans en avoir exprimé le jus, c'est un puissant Poison; et si par hasard, il arrive que quelqu'animal, comme cheval, Bœuf, cochon &c. boive de l'eau qu'on exprime de cette racine dont on fait la Cassave, il meurt aussitôt.

je n'entrerai point dans un plus long détail Sur la qualité anti-septique du Manioc. je reittererai les Expériences que j'ai deja faite Sur Sa vertu, et je tacherai d'en faire de nouvelles, tant sur la partie Solide de Sa racine, que sur l'eau qu'on en exprime, et qui comme j'ai deja dit est un Poison violent. je me ferai toujours un devoir de rendre publique, tout ce que je croirai pouvoir être de quelque Secours à l'humanité, et je Sçais qu'on ne Sçauroit trop multiplier les moyens de combâtre une maladie qui de Sa Nature Seule, tend à notre entière destruction.

Bajon ci devant chirurgien ordinaire des hopitaux du roy a Cayenne

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE